

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)**37. Schlangenbad (Allemagne), Mardi 26 juillet 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot**

## **37. Schlangenbad (Allemagne), Mardi 26 juillet 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Affaire d'Orient](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date 1853-07-26

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

Langue Français

Cote 3543, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

37. Schlangenbad le 26 juillet Mardi 1853

Votre lettre n'est pas arrivée hier. Cela m'ennuie. Je n'ai rien ici de nulle part, je n'ai que les journaux. Il me paraît que la négociation sera longue nous resterons

quelques temps dans les principautés, les Turcs auront leurs embarras intérieurs. On voudra les secourir, nous comme les autres peut être, et cela peut devenir une drôle d'affaire et grosse au bout. Au fond le gouvernement Anglais est dans l'embarras.

Je ne parle politique qu'avec vous et le Roi de Wurtemberg, mais il n'est pas tout-à-fait sincère avec moi. Il a bien de l'esprit. Il vous plairait beaucoup Il me parle beaucoup de vous. Je ne sais si votre petit ami est dans les environs. Vous devriez lui faire savoir que je suis ici au cas qu'il se trouve sur le Rhin. Constantin m'a quittée hier. Je ne suis pas tout à fait abandonnée, il y a quelques causeurs le soir, et deux ou trois femmes, pas grand chose. Ma journée est assez remplie par la promenade, le bain, le repos qu'il faut prendre après. Je végète. Je ne remarque pas du tout. que cela me fasse du bien, je suis comme j'étais. Voilà une misérable lettre Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 37. Schlangenbad (Allemagne), Mardi 26 juillet 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1853-07-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4861>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 26 juillet mardi 1853

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3543

37. / Schlauguer le 26 juillet  
Mardi. 1853.

Votre lettre a été par avion  
hier. Elle va venir. j'ai  
rien vu de malheur, j'ai  
pas journal. il ne fait  
que la situation sera longue  
sans retour quelques jours  
dans la principauté, les  
Pays auront leurs élections  
intérieures. on voudra les  
autres peut être, cela peut  
devenir une sorte d'affaire  
de grosse importance. au fond  
le gouvernement anglais et  
des États-Unis.

j'en parle politiquement

qui avec vous et le roi du  
Wurtemberg, mais il n'est  
pas tout à fait sincère avec  
moi. il a bien de l'esprit. il  
vous plairait beaucoup  
il une grande bonté de son  
je ne sais si votre petit ami  
est dans les environs. Mon  
devin lui fera savoir que  
si vous êtes au cœur qui il  
trouvez tout à fait.

Constantin va à quitter ici  
je me suis par tout à fait  
abandonné, il y a quelques  
causes le roi. et depuis un  
très peu, pas grand

chose. majoritairement et ayant  
recueilli par la promenade de  
chien, le repos que il fait  
grandement. je vis de temps en  
temps quelque chose de tout  
quelque un passe de bien,  
je suis comme j'étais.

Voilà une excellente lettre  
adieu, adieu. /